
Johann Gottlieb FICHTE, *Lettres et témoignages sur la Révolution française*

Jean-Clément Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10811>

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jean-Clément Martin, « Johann Gottlieb FICHTE, *Lettres et témoignages sur la Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 333 | juillet-septembre 2003, mis en ligne le 07 décembre 2009, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/10811>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

Tous droits réservés

Johann Gottlieb FICHTE, *Lettres et témoignages sur la Révolution française*

Jean-Clément Martin

RÉFÉRENCE

Johann Gottlieb FICHTE, *Lettres et témoignages sur la Révolution française* textes traduits et édités par Ives Radrizzani, Paris, Vrin, 2002, 312 p., ISBN 2-7116-1559-6, 29 €.

- 1 L'œuvre de Fichte est toujours l'objet d'une grande attention de la part des philosophes et des historiens puisque le philosophe allemand a joué un grand rôle dans la fabrication de l'opinion publique germanique face à la Révolution française. Fichte s'est-il engagé de façon continue ou non en faveur de la Révolution ? Surtout Fichte s'est converti après les années 1800 à des ruptures radicales, expliquant le *Discours à la Nation allemande* notamment. Ce livre veut montrer, à partir d'une présentation d'extraits des œuvres de Fichte, qu'il faut comprendre autrement son évolution. Fichte a toujours été marqué par l'importance de la Révolution française, mais il a néanmoins toujours estimé, depuis le début, que celle-ci entraînait des risques considérables que la voie constitutionnelle évite en arrivant au même résultat par l'éducation des peuples, qui effectue la révolution intérieure, véritable révolution pour Fichte. La Révolution française a montré la voie de la renaissance politique, mais sans s'engager dans la renaissance scientifique, que l'Etat prussien peut réaliser. Il n'y a pas à chercher une « trahison » de Fichte envers les Droits de l'homme tels qu'ils ont été mis en place en France, d'emblée il les avait estimés incapables de s'imposer. La position face à la violence se modifie en revanche, puisque Fichte déplore profondément l'assassinat des plénipotentiaires français en 1799 à Rastadt, mais récusé les tentations dictatoriales de Napoléon, et ce dès 1803. Cette évolution inconfortable aurait été parfaitement perçue par Fichte, qui n'aura pas plus été le partisan renégat de la Révolution française, que le fidèle serviteur de la monarchie prussienne, mais un philosophe qui essaye d'agir concrètement. Les textes réunis, présentés sous trois rubriques : « jugements portés [...] sur la Révolution et l'Empire », « au service de la Prusse », « jugements portés [...] sur les philosophes et écrivains

français », sont commentés, insérés dans une chronologie et indexés. Ce livre offre ainsi, très clairement, une approche de l'œuvre de Fichte qui est aussi un moyen important pour apprécier les opinions européennes face à la Révolution et à l'Empire.